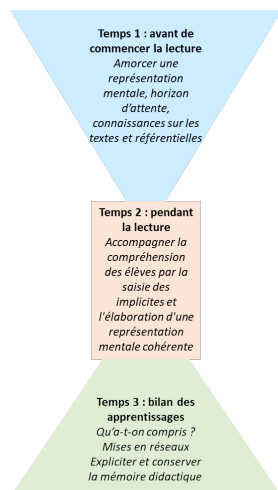


## « Les deux grandes pierres » récit

Texte extrait de La soupe à la souris d'Arnold Lobel,  
© Éditions École des loisirs, 2005



### TEMPS 2 : PROPOSITION DE DÉCOUPAGE DU TEXTE AVEC LES QUESTIONS INFÉRENTIELLES ASSOCIÉES

#### Lecture pas à pas.

Lors de la préparation d'une lecture pas à pas, se questionner sur ce que nous attendons comme « réponses » de la part des élèves permet de réfléchir également sur des questions de relance.

Texte à lire par l'enseignant	Question inférentielle associée
<p>Sur le versant d'une colline, parmi l'herbe et les fleurs sauvages, il y avait deux énormes pierres. L'une d'elles dit à l'autre :</p> <p>« Ce versant de la colline est bien agréable, mais je me demande ce qu'il y a de l'autre côté.</p> <p>- Nous ne le savons pas, dit la seconde pierre, et nous ne le saurons jamais. »</p>	<p>Pourquoi ne le sauront-elles jamais ?</p> <p><b>Clarification</b> On attend : "parce qu'elles sont ancrées dans le sol et qu'elles ne peuvent pas se déplacer."</p>
<p>Un jour, un oiseau passe tout près des pierres.</p> <p>« Petit oiseau, lui demandèrent les pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ? »</p>	<p>Pourquoi demandent-elles à l'oiseau ?</p> <p><b>Clarification</b> On attend : "parce que l'oiseau vole et peut aller voir de l'autre côté."</p>

<p>L'oiseau s'envola, survola de très haut la colline, puis revînt et dit : « Je vois des villes et des châteaux, je vois des vallées et des montagnes. C'est une vue magnifique. »</p> <p>La première pierre déclara : « Mais toutes ces choses sont sur l'autre versant. - C'est bien triste, dit la seconde,</p>	<p>Pourquoi trouve-t-elle que c'est triste ? <b>Retrospection</b> On attend : “parce qu'elle sait qu'elles ne pourront jamais voir toutes ces belles choses.”</p>
<p>que nous ne puissions pas les voir, et nous ne le pourrions jamais. » Et elles restaient là, sans pouvoir bouger, et il leur semblait qu'elles en avaient bien pour cent ans à rester aussi tristes.</p> <p>Un jour, une souris vint à passer par là. « Petite souris, lui demandèrent les deux pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ? »</p>	<p>Pourquoi demandent-elles à la souris ? <b>Clarification</b> On attend : “parce qu'elles veulent vérifier que ce que l'oiseau a dit est vrai.”</p>
<p>La souris grimpa au sommet de la colline, passa son nez de l'autre côté, regarda en bas, puis elle revint et dit : « Je vois de la terre et des pierres, je vois de l'herbe et des fleurs. C'est une vue magnifique.</p>	<p>Pourquoi la souris ne répond-elle pas la même chose que l'oiseau ? <b>Clarification</b> On attend à ce que les élèves évoquent la notion de point de vue, de perception.</p>
<p>- L'oiseau nous a menti, dit la première pierre. Ce côté de la colline est exactement le même que celui-là.</p>	<p>L'oiseau a-t-il menti ? <b>Rétrospection</b> On attend à ce que les élèves évoquent la différence entre deux visions du même lieu.</p>
<p>- Tant mieux ! dit la seconde. Nous en sommes vraiment heureuses, et nous le resterons toujours ! »</p>	<p>Pourquoi dit-elle qu'elles resteront toujours heureuses ? <b>Retrospection</b></p>

## Construire un visible

Ce visible se construit en trois temps :

- Collectivement, se mettre d'accord sur les étapes importantes à conserver pour raconter cette histoire.
- Par groupes, pour chaque étape, les élèves écrivent les pensées d'un ou de plusieurs personnages.

### Axe de différenciation :

*Certains groupes peuvent commencer par l'écriture des bulles de paroles en prenant appui sur le texte de l'histoire.*

- Collectivement relire chaque visible puis se questionner sur les liens de causalité : **c'est parce que ...que**. Les tracer par des flèches rouges et souligner dans le texte le mot ou les mots qui permettent d'explicitier le lien de causalité.

